

et, comme preuve à l'appui de cette opinion, on cite les populations du Nord. Ce qui est incontestable, c'est l'importance des phosphates dans la nutrition.

Ici se présente un fait plein d'intérêt qui s'impose à l'observation des praticiens, car il touche au premier âge. Parmi les nourrissons confiés aux femmes de la campagne, ceux qui sont allaités dans les départements où la bière est d'usage populaire offrent la mortalité la moins élevée; et c'est dans les pays à cidre que cette mortalité est le plus considérable (1). Ajoutons que les nourrices qui ne boivent que de la bière ont généralement des enfants vigoureux et que leurs nourrissons sont moins irritables que ceux des nourrices qui font usage du vin. Il y a là un sujet d'études pratiques à suivre.

On sait que bien des nourrices, excitées par la soif qui accompagne si souvent l'allaitement, prennent la mauvaise habitude de boire chaque jour plusieurs verres de vin sucré. Elles croient, d'ailleurs, en agissant ainsi, se donner des forces. (Combien de fois n'a-t-on pas vu, dans ces cas, les nourrissons contracter des affections convulsives, dont on pouvait rationnellement faire remonter la cause à l'intempérance des nourrices.)

L'usage de la bière est ici tout à fait indiqué. Elle déaltère et fortifie sans avoir les inconvénients du vin. Elle favorise la lactation. Enfin lorsque la mère s'épuise prématurément, la bonne bière est le meilleur tonique que l'on puisse prescrire pour relever les forces et ramener la sécrétion du lait. De même lorsqu'une mère ne paraît pas présenter toutes les conditions désirables pour allaiter elle-même son enfant, on se trouvera bien, dans beaucoup de cas, de la mettre, pendant les trois ou quatre premiers mois de grossesse, à l'usage de la bière, et surtout d'une bière de qualité irréprochable, dont la composition soit invariable et connue.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Paris, 8 juillet. — La loi municipale sera renvoyée après les vacances, cependant rien n'est encore décidé.

La déclaration projetée par M. Paris en faveur de la nomination des maires par le gouvernement a déjà réuni 258 adhésions.

Paris, 8 juillet. — Le schah est allé aujourd'hui à Versailles, où il a visité M. de Mac-Mahon et le président de l'Assemblée.

Le dîner dans la galerie des glaces a été très-brillant.

Outre les députés désignés parmi les convives, on signale le comte de Palikao, le maréchal Canrobert, les généraux Bataille, Clinchant, etc., des membres de l'Institut, des grands corps, etc.

Une sorte de trône lui a été dressé pour la fête de nuit. Jusqu'ici, il fait un temps splendide. Autour du palais, se presse une foule nombreuse.

Aucun incident en dehors du programme. Le Schah a paru d'abord un peu fatigué; il s'est remis bientôt et s'est montré très gai et a manifesté à plusieurs reprises sa satisfaction.

Une autre de nos correspondances, datée de Paris, 9 juillet, 6 h. matin, contient ce qui suit :

« Un temps magnifique a favorisé hier soir la fête donnée au schah de Perse dans le parc de Versailles. Une foule immense était arrivée dans cette ville dans l'après-midi et dans la soirée. A 9 heures les illuminations étaient déjà complètement allumées et présentaient un aspect vraiment féérique. Un superbe arc de triomphe flamboyait en haut de l'avenue des Marmouset, qui était entièrement illuminée et une rangée d'arcades étincelantes bordait toute la terrasse du bassin de Neptune, du côté du fameux groupe en figure la statue du dieu.

La tribune du schah était placée sur le bord opposé du bassin qui était entouré d'une foule compacte et impatiente.

Le Schah est arrivé à 10 heures, accompagné de M. Buffet et du maréchal Mac-Mahon. Il a été accueilli par la foule de la façon la plus sympathique. Aussitôt après son arrivée les grandes eaux se sont mises à jouer et le feu d'artifice a commencé : il a été splendide. Une des principales pièces représentait les armes du Schah composées d'un grand lion blanc couché dans un soleil flamboyant et flanqué de deux palmiers vers et rouges. Après cette pièce, a été tiré le bouquet qui a été d'un effet on ne peut plus imposant. Pendant le feu d'artifice un corps de musiciens placé sur le bord du bassin, au pied de la tribune du Schah, a joué différents morceaux, en l'honneur l'air national persan.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

trône, tenait l'assiette et essayait de temps à autre les lunettes que le schah lui remettait.

Pendant ce temps, les princes formant la suite persane s'étaient retirés dans un salon voisin pour se rafraîchir.

Après un assez long repos du schah, le président de l'Assemblée lui a présenté madame Buffet à laquelle il a tendu la main. Dans le cours de cet entretien, le schah à plusieurs reprises, a manifesté l'intention d'assister à une des séances de la chambre.

Le cortège s'est remis en marche par l'avenue de Paris.

Le maréchal entouré de tous les ministres en habit noir a reçu le schah sur le perron de la présidence où il est resté quelques instants.

Plusieurs dames étaient dans les salons. Le schah a fait un accueil aimable à madame de Mac-Mahon.

Déjà visite au parc. Le cortège était précédé et suivi de cuirassiers et de dragons. Le maréchal était dans la voiture du Schah. La foule était nombreuse et respectueuse. Le Schah a paru très-impressionné par le parc et les grandes eaux. Sa promenade a été assez longue; il a examiné avec une attentive curiosité la grotte d'Apollon où il a mis pied à terre. Il est monté dans la grotte devant le groupe d'un pas alerte.

Là, il a examiné tout particulièrement les groupes et les cascades et a manifesté ses impressions au maréchal de Mac-Mahon et s'est assez complaisamment montré à la foule. Il avait un simple bonnet sans aigrette.

A 7 heures moins 1/4, il est rentré au Palais et a passé à la Galerie des glaces. Une foule nombreuse de dames et de députés en habit se pressaient dans les salons sur son passage.

Le banquet commence. Tous les maréchaux et les commandants de corps s'y trouvent. On y remarque notamment le général de Palikao, le maréchal Canrobert, les généraux Bataille, Clinchant, etc., des membres de l'Institut, des grands corps, etc.

Une sorte de trône lui a été dressé pour la fête de nuit. Jusqu'ici, il fait un temps splendide. Autour du palais, se presse une foule nombreuse.

Aucun incident en dehors du programme. Le Schah a paru d'abord un peu fatigué; il s'est remis bientôt et s'est montré très gai et a manifesté à plusieurs reprises sa satisfaction.

Une autre de nos correspondances, datée de Paris, 9 juillet, 6 h. matin, contient ce qui suit :

« Un temps magnifique a favorisé hier soir la fête donnée au schah de Perse dans le parc de Versailles. Une foule immense était arrivée dans cette ville dans l'après-midi et dans la soirée. A 9 heures les illuminations étaient déjà complètement allumées et présentaient un aspect vraiment féérique. Un superbe arc de triomphe flamboyait en haut de l'avenue des Marmouset, qui était entièrement illuminée et une rangée d'arcades étincelantes bordait toute la terrasse du bassin de Neptune, du côté du fameux groupe en figure la statue du dieu.

La tribune du schah était placée sur le bord opposé du bassin qui était entouré d'une foule compacte et impatiente.

Le Schah est arrivé à 10 heures, accompagné de M. Buffet et du maréchal Mac-Mahon. Il a été accueilli par la foule de la façon la plus sympathique. Aussitôt après son arrivée les grandes eaux se sont mises à jouer et le feu d'artifice a commencé : il a été splendide. Une des principales pièces représentait les armes du Schah composées d'un grand lion blanc couché dans un soleil flamboyant et flanqué de deux palmiers vers et rouges. Après cette pièce, a été tiré le bouquet qui a été d'un effet on ne peut plus imposant. Pendant le feu d'artifice un corps de musiciens placé sur le bord du bassin, au pied de la tribune du Schah, a joué différents morceaux, en l'honneur l'air national persan.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Pour rendre le spectacle encore plus beau un magnifique clair de lune est venu se joindre à l'illumination.

Le Schah a paru charmé du splendide spectacle qui lui était offert.

A 10 h. 1/2 tout était terminé et le souverain persan reprenait en voiture le chemin de Paris.

Berlin, 8 juillet. — On confirme de bonne source que le conseil supérieur de l'Eglise évangélique a cassé la décision du consistoire de Berlin qui avait suspendu le pasteur Sydow, comme s'étant écarté de la profession de foi évangélique.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 9 juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Roswillwald et Co., représentés par M. Bulteau-Desbunnets.)

Ventes 500 b. Marché calme. Petite demande, disponible et livrable sans changement.

Liverpool, 9 juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Roswillwald et Co., représentés par M. Bulteau-Desbunnets.)

Pleinement 10,000 b. Marché sans changement. Recettes 12,000 b.

ANVERS, 8 juillet. — Laines : Marché soutenu. On a vendu aujourd'hui 246 balles laine en suint de la Plata.

M. H. Canne nous écrit de Marseille. Les nouvelles laines de l'Algérie sont à peu près épuisées; les quantités ont été cette année beaucoup moins importantes, parce que les Arabes en ont gardé considérablement pour leur propre consommation. Mais en revanche, les autres pays producteurs nous fournissent chaque semaine des importations très-larges qui donnent à l'activité de notre marché. Les 2,500 b. arrivées du Maroc ont été à peu près toutes vendues sur le quai, avec prix légèrement en hausse sur les derniers cours; il est vrai de dire que près de la moitié était déjà vendue à livrer. Les autres sortes jouissent également de la même faveur, et sauf les quantités défectueuses, les ventes se font rapidement sur le quai au débarquement, sans compter les achats importants à livrer, lesquels continuant chaque semaine, donne une juste idée de la confiance que les acheteurs ont dans l'avenir de notre article.

Cette semaine, 3,938 balles ont été vendues, et 7,793 sont arrivées. Stock actuel à Marseille, 21,877 balles. Voici le détail des prix payés cette semaine : Abouchia de Casablanca, fr. 100 les 50 kil., Beldio dito, 92 50 à 97 50; Urdigia, 110 à 112 50; Mazagan saint, 80 à 85; Abouchia de Tanger, 110; Georgie demi-laine, 105 à 107 50; Georgie gris-foncé, 60 les 50 kil.; Espagne noire en suint, 1 85 le kil. net; Pelade Tauris, blanc, 2 30 à 2 40; gris, 1 70 à 1 80; Alger lavé, 3 45 net; débris Kabyle-Constantine, 1 50 à 1 60; débris Maroc, 1 80 à 2 60 net; Volo commune, 90 à 92 50 les 50 kil.; Salonique, 105 à 107 50; Damas, 10; Jaffa, 80; Corse noire, 75, colons d'Oran, 80; Tunis saint, 90; pelade Salouique, 290 net; Tunis lavés, 340; Damas saint, à livrer, 100 fr., prix payé pour 100,000 kil.

CHEMINS DE FER DU CALVADOS

LIGNE DE MEZIDON A LA MER (DIVES)

LONGUEUR : 29 KILOMÈTRES

ÉMISSION de 11,000 Obligations

PRODUISANT 15 FRANCS D'INTÉRÊT ANNUEL

Payables par semestre, les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année, remboursables à 500 fr. par voie de tirage au sort, à partir de 1877.

La ligne de Mezidon à Dives reliera la mer à la ligne du Mans et augmentera encore la prospérité déjà si grande des établissements de bains qui bordent la côte du Calvados.

En quittant le littoral et en se dirigeant vers Mezidon, la nouvelle voie de communication traverse de riches contrées et, notamment, la vallée d' Auge dont les produits, si appréciés, fourniront un important élément de trafic.

Le raccord par Mezidon fera, en outre, de ce chemin la tête de ligne du grand chemin de transit de Mezidon au Mans où aboutissent cinq lignes de chemins de fer.

Le trafic de la ligne de Mezidon à la mer (port de Dives), indépendamment du mouvement des voyageurs, est donc appelé à prendre dans un avenir rapproché, des proportions qui feront de cette entreprise l'une des plus sûres et des plus fructueuses.

Sans attendre les résultats d'importantes relations maritimes sur lesquelles on peut compter et dans l'état actuel des choses, les recettes de Mezidon à Dives atteindront un minimum annuel de... Fr. 464,000

En déduisant 50 0/0 de cette recette pour frais d'exploitation, il restera... 232,000

Le service des intérêts et de l'amortissement de 11,000 obligations émises coûtant... 170,030

La Compagnie aura dès la première année d'exploitation, un reliquat de... 52,370 à distribuer à ses actionnaires, soit plus de 500 du capital engagé.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

Taux d'émission : 230 francs payables :

En souscrivant... 30 fr.

A la répartition... 50

Le 15 août prochain... 50

Le 15 octobre suivant... 50

Le 31 décembre 1873... 50

Total... 230 fr.

Ces Obligations portent jouissance du 1^{er} juillet, présent mois.

Le coupon de 3 fr. 50 c., à échéance du 1^{er} janvier prochain, viendra en déduction du dernier versement.

Les versements anticipés jouiront d'une bonification d'intérêt calculée à 5 0/0 l'an.

Pour le Conseil d'administration :

LES ADMINISTRATEURS SPÉCIALEMENT DÉLÉGUÉS,

PATURAL, — ISOUARD.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE :

du 9 au 19 juillet inclus

à la BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT,

rue de la Chaussée d'Antin, 2, Paris.

On peut verser, en province

dans les Succursales de la Banque nationale de Crédit.

4125

SANTÉ A VOUS rendre sans médecine par la délicieuse farine de Santé de RU Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, strouffements, étourdissements, oppression, congestion, névralgies, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, mucus, cerveau et sang. — 75,000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Plunkow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

L'heureuse guérison de S. S. le Pape. Rome, 21 juillet. — La santé du Saint-Père est excellente; elle l'est surtout depuis que, s'abstenant des remèdes, il fait presque exclusivement usage de l'excellente Revalescière de Barry, qui a opéré sur sa personne des effets surprenants.

(Gazette du Midi, Marseille.)

Cure N° 78,364.

M. et M^{me} Léger, de Malaga de foie, de l'arrête, tumeur et vomissements.

Cure N° 68,471.

M. l'abbé Pierre Gastelli, d'épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revalescière l'a réjoui. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil. 2 fr. 25; 1/2 kil. 4 fr. 50; 1 kil. 7 fr. 50; 2 kil. 14 fr. 50. Les Boîtes de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. Envoi contre bon de poste; les boîtes de 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COLEPHARMACIEN, et MONSIEUR BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, place Vendôme, à Paris.

BOURSE DE PARIS

DU 8 JUILLET

VALEURS

A TERME

3 0/0

5 0/0

5 1/2

Comptant

EN BANQUE

ESCOMPTE

BONS DU TRÉSOR

CHANGES

AMSTERDAM

BRUXELLES

LIÈGE

PARIS

PROVENCE

ESPAGNE

ITALIE

RUSSIE

ALLEMAGNE

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 8 juillet.

Peu à peu nous avançons. Hier encore, l'Emprunt a gagné 12 1/2; il marche laudemment, mais admettons, vers le cours de 92. Ce matin on ouvre à 91 92.

Il y a deux manières de faire la hausse; le syndicat nous semble avoir choisi la plus sûre; ses progrès se font avec mesure, de manière à prêter le moins possible aux vendeurs un flanc qu'ils auraient promptement attaqué.

Si on montait par vingt-cinq et trente centimes, une spéculation en sens contraire s'établirait bien vite; les primes et la forme seraient jetés à profusion sur le marché; au contraire, en faisant un pas seulement à la fois, en choisissant des ouvertures de chaque Bourse un cours un peu plus élevé que celui de la clôture précédente on a le maintien sans grandes affaires, on déconcerte les adversaires de la hausse.

Ce système donne des séances mortellement ennuyeuses où, pendant 2 h. 1/2, les évolutions se font comme hier entre 91 90 et 91 85, mais il empêche aussi les réactions et les exagérations. Les bourses sont menacées, les haussiers à outrance contenus.

Le comptant seul agit sans interruption, les primes sont délaissées; pour tout dire, on laisse les intérêts pousser l'Emprunt au point où ils veulent le mettre; quand il y sera, nous prévoyons une lutte beaucoup plus vive.

Les valeurs sont presque toutes indifférentes, et, comme les rentes, très-fermes.

On signale quelques achats de 3 0/0; justice. A mesure que l'Emprunt rendra les arbitrages se feront en faveur de l'ancien fond d'Etat. Cette base de fonction toujours à un moment donné, lorsque l'équilibre des Rentes est rompu ou va y être.

Il n'y a pas de vendeurs d'obligations par grosses quantités; aussi, l'action est elle aussi ferme que ces jours derniers, elle est aujourd'hui 771.

Grands achats d'obligations. Le détachement des coupons a rendu quelque élasticité à ce marché si puissant et si suivi depuis la guerre; le cours moyen qui, depuis le 1^{er} du mois était 270, est aujourd'hui 252.

Pour le Suez, le coupon qu'on espère fait merveille; on demande l'action à 465.

Deux heures. — Pas d'affaires; on reste aux cours d'ouverture.

BOURSE DE LILLE

DU 7 JUILLET 1873

COURS PRÉCÉDENT

FONDS DE L'ÉTAT

RENTES 3 0/0

RENTES 4 1/2

RENTES 5 0/0

EMPRUNT 5 0/0 1872, 46 payés

OBLIGATIONS DES VILLES

PARIS 1855-1860

PARIS 1865

PARIS 1869

PARIS 1871

LILLE 1860

LILLE 1863

LILLE 1868

ROUBAIX ET TOURNAI

AMBIENS

DÉPARTEMENT DU NORD

CHEMINS DE FER

ACTIONS NORD

id. LYON

id. Orléans

Obligations Nord

id. Lyon fusion anciennes

id. Lyon fusion nouvelles

id. Orléans

id. Midi

id. Ouest 3 0/0

id. Est 3 0/0

id. Lille à Béthune

id. Lille à Valenciennes

VALEURS LOCALES

Caisse de Lille, Verley Decroix

Caisse de Roubaix Decroix Verley

Caisse d'escompte Pérot et Co

id. actions nouvelles 125 versés

Credit industriel et de Dépôts Nord

Comptoir commercial Devidler et Co

Devidler nouveau

Gar de Wazommes c. dé.

Le Nord assurances contre l'incendie

Caisse Dathis et Co, act. de 500.

Caisse Platel et Co, act. de 500, 250 p.

CHARBONNAGES

Auchy

Azincoort

Bruay

Bully-Grenay (le sixième)

Carvin

Courrières

Escarpennes

Ferfay anc.

id. action nouvelles

Lens

Meurchin porteur

Liévin (Action libérée)

Vendin

Vicoigne et